



Frédéric Marboeuf
présente

SALAUDS DE PAUVRES

REVUE DE PRESSE

Un film à sketches de

Christophe Alévêque - Beef - Brigitte Busquet - Jean-Claude Deret
Charles Dubois - Sophie Forte - GiedRé - Nadia Kozlowski-Bourgade
Patrice Leconte - Phil Marboeuf - Albert Meslay
Miguel-Ange Sarmiento & Rémi Cotta

Avec : Arielle DOMBASLE - Albert DELPY - Zabou BREITMAN - Christophe ALÉVÊQUE
Albert MESLAY - François ROLLIN - Christine MURILLO - Philippe CHEVALLIER
Virginie LEMOINE - CAROLINA - Husky KIHAL - Serge RIABOUKINE - Serena REINALDI
Jeanne CHARTIER - Wolfgang KLEINERTZ - Neelson BOURGADE - Jean-Philippe RICCI
CHRAZ - Bérangère JEAN - Olivier BREITMAN - Emmanuel PALLAS - Rose FONSAGRIVES
Sylvia GNAHOUA - Sébastien CHARTIER ...

Attaché de presse :

Julien Serru

06 62 49 27 25

julien.serru@gmail.com

UNE PRODUCTION

24-HUIT
jours

PRINCIPALES EMISSIONS

À LA BONNE
HEURE !



ENSEMBLE
C'EST MIEUX !
france•3



LE MAG
LOISIRS
WEEK-END



LA CHRONIQUE CULTURE franceinfo:



LA MATINALE



CINE SORTIES

SELECTION : 17 AVRIL 2019
HORS SELECTION : 5 JUIN 2019

france•2



MENTIONNE A L'ANTENNE
PLUSIEURS FOIS PAR
LAURENT RUQUIER



ENTREE LIBRE
france.5



EMISSIONS INTERESSEES, MAIS MEMBRES
DU CASTING DU FILM INDISPONIBLES SUR :

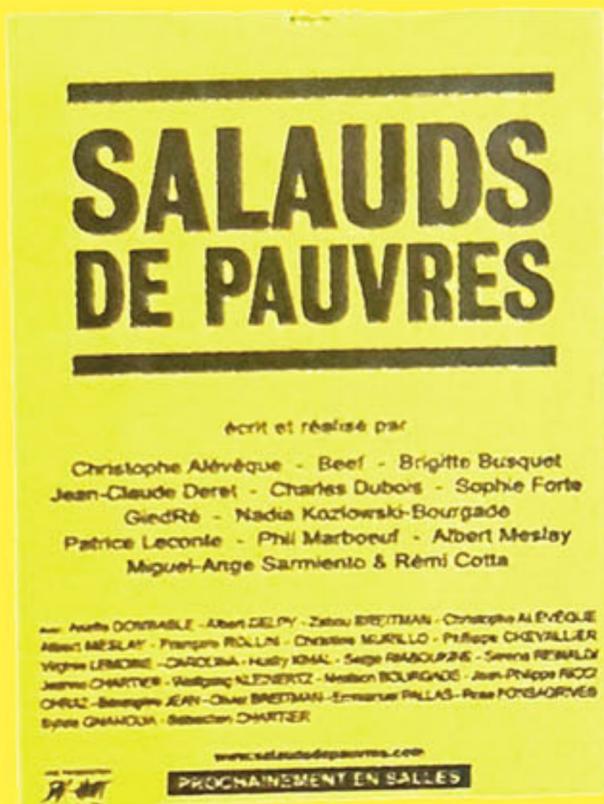
CANAL+ **TMC** **france.5** **C8**
france.3

Closer

M 07490 - 729 - F: 1,80 €



N° 729 - du 31 mai au 6 juin 2019



ET AUSSI

SALAUD DE PAUVRES
de Patrice Leconte,
Sophie Forte...

Imaginé par dix réalisateurs, tous les sketches de ce film ont un but commun : faire réagir. Cette chronique de la vision de la pauvreté par les plus riches nous montre comment l'homme ordinaire peut devenir un monstre de lâcheté, d'indifférence ou d'hypocrisie. Drôle, incisif, parfois cruel, et toujours juste.

nice-matin

Résultats de recherche

Pas drôle

Nice-Matin (Cannes) 5 juin 2019 +10 plus

PH. D.

SALAUDS DE PAUVRES

Collectif (France). Avec Arielle Dombasle, Albert Delpy, Zabou Breitman. Durée : □ h □ □. Genre : comédie. Notre avis : ★

L'histoire

Salauds de pauvres s'amuse de faits de tous les jours et ne raconte pas une histoire, mais des histoires sur le thème de la fracture sociale.

Notre avis

Ce pourrait être le titre de la Palme d'or □□□□ (lire cicontre), mais

Sur le même sujet

SALAUDS DE PAUVRES

Var-Matin (Fréjus / Saint-Raphaël) 5 juin 2019

« Salauds de pauvres » : courageux

Le Parisien (Val d'Oise) 5 juin 2019

Pas drôle

Var-Matin (La Seyne / Sanary) 5 juin 2019

c'est celui d'un film à sketches écrit par douze auteurs, dont Christophe Alévêque, Patrice Leconte, Remi Cotta ou Sophie Forte.

Une sorte de Nouveaux monstres ou de Nouveaux sauvages à la française, mais sans le génie

italien pour la farce, ni la qualité d'écriture et de réalisation argentine. Soit, donc, une douzaine de sketches écrits à la va-vite, mollement réalisés et joués pardessus la jambe. Généralement, dans ce genre d'exercice, il y a des hauts et des bas. Ici, c'est homogène : que

des bas ! Le meilleur est dans les enchaînements de François Rollin qui commente certains sketches (pas tous, on se demande bien pourquoi ?) à sa manière décalée. Pas suffisant pour justifier le prix du ticket.

Ajouter un commentaire

Partager Commenter Sauvegarder Plus

Pour Contre



Le Journal du Dimanche

Salauds de pauvres ★

De C. Alévêque, P. Leconte, etc. Avec Arielle Dombasle, Zabou Breitman, etc. 1 h 46.



Fruit de la collaboration de douze auteurs, ce film à sketches a l'élégance de rire de la misère. Bien qu'inégal et malgré les intermèdes très dispensables de François Rollin entre les histoires, l'ensemble se révèle plutôt distrayant. On y croise une bourgeoise taxant un clochard après avoir perdu au casino, une femme qui se repaît des malheurs d'un prolo pour son anniversaire, un SDF libidineux et raciste, etc. Une grande partie des bénéfices sera reversée au Secours populaire. **B.A.P.T.**

Culture Par Sylvia De Abreu, Paul Guernonprez, Aurélie Lainé et Nathalie Vigneau

Téléstar
Le magazine des stars

on adore 7

Cinéma

Salauds de pauvres III

Film à sketches français de Patrice Leconte, Sophie Forte, Christophe Alévêque... Durée : 1 h 46. Sortie le 5 juin.

Une femme accro au jeu perd toute sa fortune au casino. Privée de sa sublime voiture de luxe, elle tente de convaincre un SDF de lui donner ses maigres économies pour pouvoir rentrer chez elle en taxi... En pleine misère sexuelle, un SDF réfugié dans une cabine téléphonique du quartier de Saint-Lazare, à Paris, harcèle une bénévole du 115...

NOTRE AVIS : Drôle, incisif, émouvant, parfois cruel, ce film

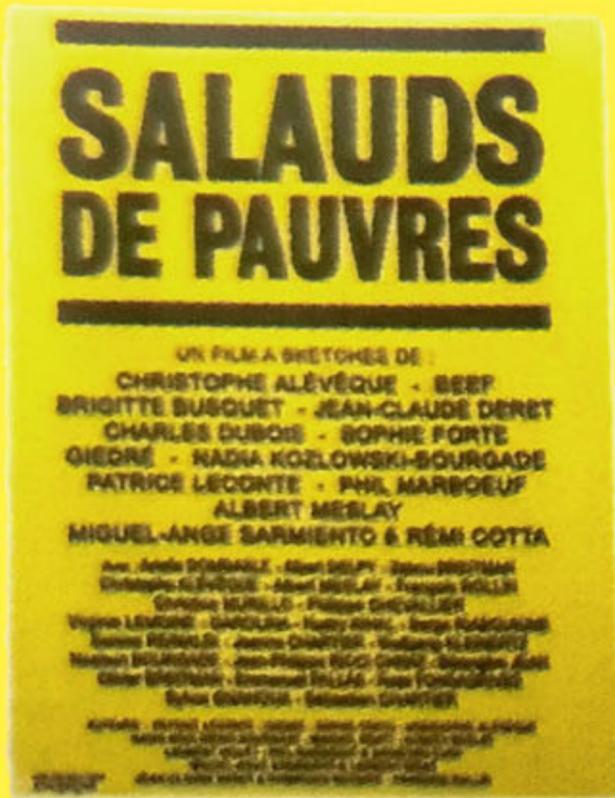


à sketches cohérent, émaillé des savoureux commentaires décalés de François Rollin, met en lumière la moquerie

et le mépris que peuvent manifester certains privilégiés à l'égard des plus démunis. Nécessaire !

A.L.

Voici



SALAUDS DE PAUVRES ★ ★

Les nouveaux monstres (du néolibéralisme). Dans l'esprit des films à sketches italiens des années 70, ce florilège de courts films a été écrit et réalisé par douze auteurs, dont Patrice Leconte, Christophe Alévêque

ou Sophie Forte. Une satire féroce autour du thème de la misère et de la lâcheté, dont une partie des bénéfices seront reversés au Secours populaire.

A. V.

Documentaire collectif. Avec Christophe Alévêque, Zabou Breitman... 1h46

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Comédie - « Salauds de pauvres »

Affreux, sales et puants



« Salauds de pauvres ! » La réplique, célèbre, que prononçait un Gabin l'œil méchant dans La Traversée de Paris, n'était pas tendre pour la veulerie ...

VERSION fem



ET LA TENDRESSE?... BORDEL!

Etonnant concept que de proposer, pour sensibiliser à la cause, un portrait à charge de la pauvreté. L'ironie n'est pas toujours le meilleur moyen de faire passer un message, surtout quand la démarche artistique est réduite à néant. Voilà ce qu'inspire ce film à sketches pour lequel 12 cinéastes ont imaginé des situations révélant l'homme dans ce qu'il a de plus laid, avec des acteurs (dont **Arielle Dombasle**) plus concernés par le propos que par leur interprétation. C. G. ♥ **Saluds de pauvres**, de **Christophe Alévêque, Patrice Leconte, Sophie Forte...** Sortie le 5 juin.

ouest
france

En ce moment

La canicule en France

Coupe du monde féminine

Résultats d'examens 2019

Na

Saluds de pauvres

De Albert Meslay, Beef, Brigitte Busquet, Charles Dubois, Christophe Alévêque, Giedré, Jean-Claude Deret, Miguel-Ange Sarmiento, Nadia Kozlowski-Bourgade, Patrice Leconte, Phil Marboeuf, Rémi Cotta, Sophie Forte (France 2019 - 1h46)

avec Agnès Akopian, Albert Delpy, Albert Meslay, Arielle Dombasle, Bérangère Jean, Bernard Fructus, Carolina, Chloé Garnier, Chraz, Christelle Annocque, Christine Murillo, Christophe Alévêque, Dominique Fouilland, Elyas Garnier, Emmanuel Pallas, François Rollin, Frédéric Poteau, Gauthier Pougeoise, Guy Louret, Husky Kihal, Jacques Frantz, Jeanne Chartier, Jean-Pierre Malignon, Jérémie Duvall, Julie Guio, Laurence De Greef, Muriel Lemarquand, Neelson Bourgade, Noelann Bourgade, Olivier Breitman, Philippe Chevallier, Prescillia Andreani, Rose Fonsagrives, Serena Reinaldi, Serge Riaboukine, Sylvia Gnahoua, Thibaud Houdinière, Virginie Gritten, Virginie Lemoine, Wolfgang Kleinertz, Zabou Breitman

Saluds de pauvres est un film à sketches, écrit par douze auteurs. Miroir ou projection, Saluds de pauvres s'amuse de faits de tous les jours et ne raconte pas une histoire, mais des histoires. À travers ces histoires courtes et amères, sont dévoilées toutes les fissures du genre humain, qui, dans un mouvement de mondialisation et de néolibéralisme de plus en plus affirmé, peuvent amener l'homme ordinaire à être un monstre de lâcheté, de cruauté, d'indifférence ou d'hypocrisie. Saluds de pauvres sous un angle décalé, retranscrit la réalité de façon provocante ou non, toujours avec la même ambition : faire réagir.

Engagé, grinçant et audacieux, découvrez le film **Salauds de Pauvres**

par **Melanie Bonvard**

le 5 juin 2019



Ils sont douze auteurs à s'être lancés dans la folle aventure de *Salauds de Pauvres*. Un film coup de poing intelligemment pensé, à voir absolument.

A la base, c'est Frédéric Marboeuf qui est à l'initiative de ce projet si singulier et percutant. *Salauds de pauvres* : rien qu'à son titre grinçant, le film fait réagir. Ici, les douze scénaristes et la cinquantaine de comédiens retranscrivent le fléau que représente la pauvreté aujourd'hui au sein de notre société. De manière frontale, parfois métaphorique ou encore avec un humour cinglant, le spectateur fait face à la cruauté humaine, son indifférence et l'impact qu'il a sur le monde.

Les sketches sont de petites histoires bien distinctes mais qui sont liées par une seule et même conviction : celle défendant que notre société se porterait beaucoup mieux si on faisait davantage preuve de compassion. Ici, les auteurs de chaque sketchs questionnent les comportements humains et la manière dont, paradoxalement ils déshumanisent les plus démunis. On est profondément touchés, parfois même mal à l'aise face à tant de vérité. *Salauds de pauvres* ne laisse véritablement pas indifférent.

Et afin de faire changer cela, le film ne se contente pas de tourmenter nos consciences. Les bénéfices du film sont reversés au Secours Populaire, une des associations de France menant une action majeure pour lutter contre la pauvreté et venir en aide aux personnes dans le besoin. Le long-métrage *Salauds de pauvres*, avant de donner la parole aux plus démunis et de confronter le reste du monde à leurs situations, est donc un film incroyablement engagé et, surtout, solidaire. Le producteur du film tient profondément à ce projet qui n'a qu'une seule voix, une seule ambition : celle d'aider : "*Concevoir ce projet, et réussir à fédérer 'mes' grandes gueules à l'écriture enragée, a été ma renaissance salvatrice, mon salut.*" Des mots pleins de sens et qui se comprennent davantage lorsqu'on regarde ce film coup de poing dont l'existence envahit les salles de cinéma simplement pour amener davantage de solidarité entre tous. Loin des coups de marketing et commerciaux qu'on a l'habitude de voir, *Salauds de pauvres* est une oeuvre humaine, sociale, et dont la pertinence ne laisse pas indifférent.



Un film collectif qui manie intelligemment humour noir et provocation, mais à la qualité de sketches inégale.

Aude Jouanne



L'ensemble, dont les recettes iront au Secours populaire, se caractérise par une veine grotesque, insolente et un rien graveleuse qui n'est pas sans évoquer l'influence lointaine du dessinateur Reiser.

Jacques Mandelbaum

«Salauds de pauvres» : inédit et courageux

Douze réalisateurs co-signent cette initiative qui entend mieux faire résonner tout le cynisme de notre société.



Le 4 juin 2019 à 16h51

Sur cette réplique prononcée par Jean Gabin dans « La Traversée de Paris », puis reprise, dans toute sa dimension provocatrice par Coluche dans les années 80, est née cette initiative co-signée par douze réalisateurs, largement arrosée d'humour acide.

François Rollin met de l'huile dans les rouages de ce chapelet de mini-scénarios dont la rhétorique à l'envers entend mieux faire résonner tout le cynisme de notre société. C'est inédit et courageux mais plus ou moins efficace. L'ensemble trouverait mieux, de toute évidence, sa place au théâtre. Dans un tel projet, Arielle Dombasle n'en reste pas moins, comme on dit en politique, une belle prise.

"Salauds de pauvres" : film à sketches politiquement incorrect



Jacky Bornet
Rédaction Culture
France Télévisions

Mis à jour le 04/06/2019 | 18:08
publié le 04/06/2019 | 18:08

Avec douze réalisateurs à la barre, dont Patrice Leconte comme parrain, "Salauds de pauvres" risque de ne pas faire l'unanimité pour son ton décalé.



Albert Delpy dans le sketch signé Patrice Leconte de *Salauds de pauvres* (Copyright Dix-Huit Jours)

Patrice Leconte parraine onze réalisateurs qui signent leur premier film, pour certains venus de la scène humoristique, comme Christophe Alévêque, Sophie Forte ou Gierdré. *Salauds de pauvres* compile douze historiettes autour de la notion de classes sociales, sur un ton qui serait au croisement du magazine humoristique *Fluide Glacial* et des Monty Python.

Belle brochette

Une demi-mondaine fait la manche à un SDF, un autre, mal léché et raciste, vitupère contre les services du 115, un mari huppé loue un pauvre pour faire un cadeau à sa femme, un enfant des cités est privé de vacances, une émission de télévision consacrée à la fracture sociale tourne au pugilat, un homme qui a tout perdu se venge sans le faire exprès de son ex, l'association des Petits frères des riches se réunit, une star opportuniste partage un squat avec sa bande de parasites... Toutes ces petites histoires sont reliées par les commentaires à côté de la plaque de François Rollin.

Le ton de la farce qui domine *Salauds de pauvres* flirte parfois avec un non-sens très britannique, dans ce pamphlet sur la pauvreté qui ne plaira pas à tout le monde. Une belle brochette de comédiens et de comédiennes, pour beaucoup venus du one man show, du stand up et du théâtre, mais aussi du cinéma, y apporte sa contribution : Arielle Dombasle, Albert Delpy, Zabou Breitman, Philippe Chevallier, Christine Murillo, Virginie Lemoine, Carolina, ou Husky Kihal, qui serait le fil rouge de tous les segments.

Film choral et cohérent

Sans véritable lien entre eux, écrits et réalisés par douze réalisateurs différents, *Salauds de pauvres* possède pourtant une unité visuelle et une mise en images soignée, d'autant plus remarquables que c'est pour tous, sauf Patrice Leconte, leur premier film. Le rire laisse parfois place à l'émotion, comme dans la séquence sur le petit garçon privé de vacances. Inégal comme tout film à sketches, il reste toutefois d'une belle tenue générale, si l'on est sensible à son humour.



Arielle Dombasle dans le sketch signé Patrice Leconte de *Salaud de pauvres*. (Dix-Huit Jours)

L'expression "salaud de pauvres" apparaît dans *La Traversée de Paris* de Marcel Aymé, adapté en 1956 par Claude Autant-Lara avec Bourvil et Jean Gabin qui la lance, dans la scène d'ouverture. Mais on l'attribue souvent par erreur à Coluche. Elle colle parfaitement à ce film choral qui pointe les inégalités sociales sans toutefois tomber dans l'évangélisme.

L'OBSS

Salauds de pauvres

Comédie française de Patrice Leconte, Giedré, Sophie Forte, Christophe Alévêque, Nadia Kozlowski-Bourgade (1h46), avec Arielle Dombasle, Zabou Breitman, François Rollin.



Pour ouvrir ce collectif de douze courts-métrages, qui fustigent l'indifférence des riches à l'égard des pauvres, Patrice Leconte met en scène Arielle Dombasle : ruinée au casino, elle vide la sèbile d'un SDF (Albert Delpy) pour pouvoir rentrer en taxi. Le ton est donné. Celui de la caricature, que l'on retrouve dans tous ces sketches exposant la rivalité entre les nantis et les démunis. Les premiers sont, comme il se doit, cyniques, manipulateurs et exploités. Les seconds, guère mieux lotis, sont intéressés, opportunistes et revanchards. Un jeu de massacre où les parodies pèsent une tonne et les innombrables clichés sont bons pour la casse. Absence de dimension politique, forte précarité de la mise en scène, bref un programme pour rien. On sauvera juste Zabou Breitman, épatante en réalisatrice de gauche, et François Rollin, qui intervient entre chaque film avec sa plume décalée et absurde. Mais on est très loin de Topor et Wolinski. **Xavier Leherpeur**

"Salauds de pauvres"



Film à sketches signés par une douzaine de réalisateurs (dont **Patrice Leconte, Sophie Forte ou Christophe Alévêque**) et porté par des comédiens d'horizons variés (d'**Arielle Dombasle à Zabou Breitman** en passant par **Serge Riaboukine**), cet ensemble de plusieurs histoires évoque la misère dans toute sa rudesse, sans volonté bien-pensante ni euphémisation des situations. Au contraire, le producteur Frédéric Marboeuf a tenu à rassembler des auteurs qui n'aient pas leur langue ni leur caméra dans la poche. Le résultat dépasse ses espérances tant le niveau de cinéma laisse à désirer. Dédié aux neuf millions de pauvres de notre pays, le film s'engage à reverser ses bénéfices au Secours Populaire.

« Salauds de pauvres », l'indigence sur tous les fronts

Critique Ce film à sketches bâti sur de louables intentions rate pour le moins sa cible.

Corinne Renou-Nativel, le 05/06/2019 à 12:05



L'entreprise avait tout pour susciter l'adhésion : tourner un film à sketches avec des réalisateurs venus d'horizons différents, verser les bénéfices au Secours populaire et ouvrir notre regard sur ces « salauds de pauvres », selon l'expression popularisée par Coluche qui l'a empruntée à Marcel Aymé.

« Casino du matin, chagrin », le premier sketch signé Patrice Leconte met en scène Arielle Dombasle qui incarne une fois de plus une femme riche et frivole. Mais riche elle ne l'est plus justement puisque, au petit matin, elle sort du casino d'Enghien ruinée et aussi étrangement dépouillée de sa voiture et de son téléphone portable. Sans le sou, mais non sans ressources puisqu'elle a l'épatante idée de demander de l'argent à... un sans-abri à qui elle relate son infortune. Il râle, elle argumente. Il lui

donne trois euros, elle s'offusque : comment prendra-t-elle le taxi avec cet argent ? Après de tels déboires, elle ne peut quand même pas rentrer chez elle en transports en commun. Il lui cède tout le contenu de sa sébile, non sans lui lancer un « Salauds de pauvres » plein de rage. Le ton est donné : de l'ironie, des poncifs à la pelle et la volonté de prendre le spectateur à rebrousse-poil.

« Humour noir et provocation »

Lequel spectateur n'a encore rien vu et ne perd rien pour attendre. « 115 bonsoir », le sketch suivant, réalisé par Giedré, une humoriste et auteure-compositrice-interprète, relate les appels répétés d'un sans-abri au 115, le numéro du Samu social. Il exige qu'une soupe lui soit servie sur le champ, proteste de sa piètre qualité, avant de harceler de messages sexuels son interlocutrice et de l'agonir d'injures racistes. Certes le producteur Frédéric Marboeuf explique que le film « refuse un certain manichéisme : le pauvre n'est pas gentil parce qu'il est pauvre et inversement. La misère peut faire ressortir le pire chez l'homme. » Mais est-ce avec un film aussi vulgaire que notre société va sortir de l'inquiétante banalisation du discours anti-pauvres que dénoncent les associations caritatives ?

Le producteur estime que « l'humour noir et la provocation côtoient l'émotion. » Mais où est l'émotion ? Lorsque « Le greffé » relate les prélèvements d'organes sur une famille de Colombiens pour remettre à neuf un homme riche qui a trop abusé des plaisirs de la vie, la dénonciation prend le tour du sarcasme stérile. S'y ajoutent des commentaires aux ressorts ubuesques terriblement répétitifs signés François Rollin. Les « salauds de pauvres » méritaient mieux.

Télérama

Saluds de pauvres

2019 • France • Réalisé par **Christophe Alévêque** et **Rémi Cotta** et **Jean-Claude Deret** et **Charles Dubois** et **Patrice Leconte** et **Sophie Forte** et **Giedré** et **Nadia Kozlowski-Bourgade** • 1h46 • avec **Arielle Dombasle**, **Albert Delpy**, **Zabou Breitman**

Comédie

Sortie le 05 juin 2019

Fiche technique

Synopsis

Saluds de pauvres est un film à sketches, écrit par douze auteurs. Miroir ou projection, Saluds de pauvres s'amuse de faits de tous les jours et ne raconte pas une histoire, mais des histoires. À travers ces histoires courtes et amères, sont dévoilées toutes les fissures du genre humain, qui, dans un mouvement de mondialisation et de néolibéralisme de plus en plus affirmé, peuvent amener l'homme ordinaire à être un monstre de lâcheté, de cruauté, d'indifférence ou d'hypocrisie. Saluds de pauvres sous un angle décalé, retranscrit la réalité de façon provocante ou non, toujours avec la même ambition : faire réagir.

"Salauds de pauvres" : Arielle Dombasle et Albert Delpy politiquement incorrects

Arielle Dombasle et Albert Delpy sont à l'affiche de "Salauds de pauvres", un film choral sur les inégalités sociales. Les deux comédiens sont les invités de Stéphane Bern le 05 juin 2019.



Germain Sastre 
Rédacteur émission

Partager l'article



Initié par Frédéric Marboeuf, **Salauds de pauvres** est un film à sketches ! Il a été réalisé par 12 réalisateurs et scénaristes. L'équipe de tournage réunit une cinquantaine de comédiens, 7 chefs opérateurs, 5 ingénieurs du son, 4 monteurs et presque 250 techniciens.

Au total, ce sont 12 histoires imaginées autour du fléau de la pauvreté. Au casting de ce long métrage : **Arielle Dombasle**, Zabou Breitman, Christophe Alévêque, **Albert Delpy**, François Rollin ou encore Virginie Lemoine. **Salauds de pauvres** sort ce mercredi au cinéma.

Miroir ou projection, **Salauds de pauvres** s'amuse de faits de tous les jours et ne raconte pas une histoire, mais des histoires. À travers ces histoires courtes et amères, sont dévoilées toutes les fissures du genre humain, qui, dans un mouvement de mondialisation et de néolibéralisme de plus en plus affirmé, peuvent amener l'homme ordinaire à être un monstre de lâcheté, de cruauté, d'indifférence ou d'hypocrisie. **Salauds de pauvres** sous un angle décalé, retranscrit la réalité de façon provocante ou non, toujours avec la même ambition : faire réagir.

Le film « Salauds de pauvres » composé de plusieurs courts métrages sortira le 17 avril

« Salauds de pauvres » est un film à sketches, sortie : 17 avril 2019, rempli d'humour et d'émotions. Les bénéfices seront reversés au Secours Populaire Français.



Publié il y a 5 mois le 4 février 2019
Par La rédaction 

«Salauds de pauvres» est en lui-même un concept. Le film est un long-métrage composé de courts métrages, écrits par autant d'auteurs différents. Chaque auteur est son propre réalisateur et a eu le choix de ses comédiens. Leur dénominateur commun : des auteurs dans leur temps, qui traitent de l'actualité sous un angle décalé pour montrer le côté insolite et absurde de certains aspects de la vie. Ils s'amuse de faits de tous les jours, retranscrivent la réalité de façon provocante ou non, toujours avec la même ambition de faire réagir. Miroir ou projection, «Salauds de pauvres» ne racontera pas une histoire, mais des histoires.

Film initié et produit par Frédéric Marboeuf

Douze réalisateurs et auteurs, une cinquantaine de comédiens, sept chefs opérateurs, cinq ingénieurs du son, quatre monteurs et presque deux cent cinquante techniciens ont travaillé dans l'urgence et l'enthousiasme sur des histoires de fiction, autour du fléau de la pauvreté. Douze histoires imaginées pour un film où l'humour noir et la provocation côtoient l'émotion.

UN BEL OBJET NON IDENTIFIÉ

Et si l'on faisait tout ce qu'il ne faut pas faire ? Un film à sketches sur la pauvreté, sans lien dans la forme, comme si on avait puisé des nouvelles dans des recueils différents, sans identification réelle aux personnages, une variation sur la pauvreté et la richesse dans tous ses états. En rajouter, en trouvant des liens sur la corde raide et qui, dans leur déséquilibre, dynamitent le formatage.

Mais surtout, décider de faire confiance à l'humanité de la production, des auteurs, des réalisateurs, des comédiens, des techniciens, de l'industrie technique pour créer un ensemble.

Ce sont donc « des portraits en action sur la misère du monde », qui bousculent et qui nous ôtent tout confort.

Une forte pensée traverse le film et relie ces éléments hétérogènes : Ne se revendiquant d'aucune religion, apolitique, **Le Secours Populaire rassemble des personnes de toutes origines et de toutes opinions qui mènent une large action contre la pauvreté et l'exclusion. Il semblait approprié que les bénéfices du film lui soient reversés.**

Saluds de pauvres, la bande-annonce du film

Un film à sketches sur la pauvreté, dont une partie des bénéfices seront reversés au Secours Populaire. Ce projet collectif, qui se veut engagé, rassemble une pléthore de comédiens et comédiennes connus.

News : Des personnages souvent veules ou méchants, des situations outrées qui provoquent le rire, des jeux d'acteurs qui privilégient l'expressivité, le tout dans une série de courts métrages satiriques. On pense évidemment aux comédies à sketches, chères au cinéma italien des années 60-70, en particulier aux *Monstres* et aux *Nouveaux Monstres*. *Saluds de pauvres*, qui sortira sur les écrans le 5 juin, ce sont donc plusieurs films qui en composent un, à partir d'une trame commune : la misère, aggravée par un contexte de néolibéralisme sauvage et généralisé. Les différents tournages se sont étalés sur neuf mois, de février à octobre 2016. Ils ont mobilisé douze auteurs, parmi lesquels le regretté Laurent Violet, réputé pour son humour féroce. Il avait écrit *Le greffé*, qui a été réalisé par Brigitte Busquet.

Parmi les autres metteurs en scène, on note la présence de Patrice Leconte, ainsi que des humoristes Sophie Forte et Christophe Alévêque qui passent derrière la caméra pour la première fois. Que donnera cet assemblage d'œuvres hétéroclites, même si un thème commun les rassemble ? Ces dernières années, *Les Infidèles* ou *Ils sont partout* n'ont pas laissé un souvenir impérissable (surtout le deuxième). Toujours est-il que beaucoup de célébrités ont répondu à l'appel, pour des rôles de longueur inégale : Arielle Dombasle, Zabou Breitman, Virginie Lemoine... Verdict dans quelques semaines. En attendant, on peut regarder la bande-annonce qui donne déjà le ton.

PREMIERE

Critiques de Saluds de pauvres

PREMIERE ★★☆☆☆

par Christophe Narbonne

Douze sketches réalisés par douze auteurs différents sur le thème de la pauvreté. Parmi les signatures connues : Patrice Leconte, Sophie Forte, ou encore Christophe Alévêque. L'ensemble est porté par un humour vache inégal qu'incarne notamment Alévêque, réalisateur du très mauvais *Parlons-en*, parodie de débat télévisé sociétal tournant au vinaigre, et acteur du rigolo *Le Greffé*, sur un homme riche et malade, exploitant la misère du tiers-monde pour se faire transplanter des organes. Le décalage et la méchanceté sont au programme de ce projet – monté par un producteur qui, ayant connu la précarité, préfère en rire qu'en pleurer. On en retient *115 Bonsoir* de GiedRé (portrait amer de la solitude et de la maladie mentale des SDF) et *Le Cadeau de Charles Dubois* (peinture féroce de la lutte des classes).

